



Actualités

Il y a 80 ans, les premiers déportés arrivent au Struthof...

Dimanche 12 septembre, la cérémonie internationale du Souvenir organisée chaque année sur le site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof (67) a pris une tournure particulière. En effet, il y a 80 ans tout juste, en mai 1941, les premiers déportés arrivaient au camp. La cérémonie était présidée par Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée en charge de la Mémoire et des Anciens combattants. Retour en images.

Hautes autorités civiles - parmi lesquelles Véronique Peaucelle-Delelis, directrice générale de l'Onac-VG - et militaires, anciens combattants, familles de déportés, et quelques survivants internés au camp de concentration étaient présents dimanche 12 septembre sur le site de l'ancien camp de Natzwiller-Struthof, pour cette cérémonie internationale du Souvenir un peu particulière.

Le 1^{er} mai 1941, le KL Natzweiler était officiellement créé et les 21 et 23 mai, les 300 premiers déportés en franchissaient les portes. Jusqu'à l'évacuation du camp en septembre 1944, 50 000 autres détenus suivront, ici ou dans l'une de ses cinquante annexes. Le camp central, seul camp de concentration aménagé sur le territoire français actuel, est situé en ce qui était alors l'Alsace annexée. Répartie des deux côtés du Rhin, sa nébuleuse est composée d'un réseau d'une cinquantaine de camps annexes, plus ou moins grands. Sur les quelque 52 000 déportés du KL-Natzweiler, environ 35 000 ne passeront jamais par le camp central. Lieu de travail au profit de la SS et de l'industrie de guerre nazie, le camp abrite aussi les expérimentations médicales des professeurs nazis de l'Université du Reich de Strasbourg.

Le 25 novembre 1944, les Alliés découvrent le site évacué par les nazis depuis septembre. Pour certains des déportés des camps annexes, le calvaire se prolonge au cours du printemps 1945 par les marches de la mort. De 1941 à 1945, au moins 17 000 déportés trouvent la mort à Natzweiler et dans ses annexes. Le site est aujourd'hui l'un des dix Hauts lieux de la Mémoire nationale géré l'Onac-VG pour le compte du ministère des Armées.

« Cette cérémonie était également un moment fort pour la famille Habgood, à qui



J'ai remis une gourmette retrouvée en 2018 sur le site. Cette gourmette appartenait à leur aïeul, pilote de chasse anglais. Elle confirme sa mort dans l'enfer du camp du Struthof. La France et l'Europe continueront

à préserver le souvenir de ceux qui sont morts en martyrs de la barbarie nazie, pour que jamais ils ne tombent dans l'oubli », a affirmé la ministre déléguée. ■ B.G.

Photos : © Alexandre Schlus